

jeudi, 16 juillet 2015 09:56

# Que cherche, en ce moment, Israël, en Syrie?



IRIB- L'ex directeur du renseignement de l'aviation israélienne en est sûr : la poursuite de la guerre, en Syrie, va dans le sens des intérêts du régime sioniste. Il faut donc que cette guerre continue ! "Israël devra amplifier ses aides aux rebelles actifs, dans le Sud de la Syrie, et faire tout, pour que la crise, en Syrie, perdure, et en ce sens, il devra se faire aider, par la Jordanie et les Etats Unis". Dans un article, intitulé "Scénarios fracassants, en Syrie : quelles options, pour Israël?", Udi Dekel examine de près la stratégie actuelle d'Israël, en Syrie. "L'équilibre actuel des forces, en Syrie, est fonction d'une équation tripartite, au Moyen-Orient. L'axe de la Résistance chiite, que dirige l'Iran, l'axe sunnite, dirigé par l'Arabie saoudite, et les éléments jihadistes salafistes. La Syrie s'est transformée en un champ de bataille, où toutes les parties sont impliquées. A ce train, la Syrie ne reviendra jamais en arrière. Les analystes prévoient trois scénarios, pour ce qui est du sort de la Syrie : "La Syrie finira par contrôler les principales villes et les régions, sur les côtes de la Méditerranée, et ce, à l'aide du Hezbollah et des milices chiïtes et de l'Iran. Un second scénario pourrait consister à ce que les Salafistes renversent Assad, et que Daech vienne aux commandes. Le troisième scénario pourrait déboucher sur une guerre sans fin, une guerre, par procuration". Tel-aviv présente l'Iran comme étant la principale menace qui pèse contre lui. Cette menace est, à la fois, directe, via Assad et son armée et le Hezbollah, ou, encore, indirecte. A l'heure qu'il est, on ne sait vers où va, très exactement, la Syrie. Les acteurs ont peu de poids à peser sur l'équation, qui se joue, en Syrie. A ce rythme, la meilleure partie, pour Israël, consisterait à ce que cette guerre se poursuive, car cette guerre a affaibli, jusqu'à un certain point, la place de Syrie, au sein de l'axe pro-iranien. C'est une aubaine, pour Israël qui, en cas de guerre, aurait dû dépenser des milliers de dollars, pour que la Syrie d'Assad s'affaiblisse. Mais il y a une autre possibilité : les intérêts communs entre Israël et les groupes sunnites - nldr : les Takfiris, que l'auteur identifie, à dessein, aux Sunnites - en guerre, en Syrie, pourraient, également, servir de base à une coopération effective, censée repousser la montée en puissance de l'Iran. Cette coopération pourrait, aussi, décider du sort d'Assad. Mais, quoi qu'il en soit, les dirigeants israéliens devront le savoir : sans une ingérence directe, en Syrie, il est

presque impossible de pouvoir peser sur l'avenir de ce pays". L'auteur s'en prend, ensuite, aux dirigeants de Tel-aviv et écrit : "Tel-Aviv devra changer, surtout, sa vision stratégique, de façon à exclure Daech de la liste des menaces immédiates (!!!) et de se rapprocher davantage de Daech (!!!), car si Daech s'empare de la Syrie, ce groupe pourrait avoir un comportement imprévisible. A l'aide de la Jordanie et des Etats Unis, Israël devra faire en sorte que la guerre, en Syrie, se poursuive. Israël devra avoir ses liens, surtout, au sein des rebelles opérant au Golan. Le fait d'appuyer les rebelles anti-Assad pourrait être très efficace. Israël devra, aussi, travailler à la création d'une zone tampon, dans le Sud de la Syrie, afin de maintenir les rebelles et les contrôler. Israël et la Jordanie pourront, aussi, former une zone no fly, au-dessus de la Syrie, et soutenir, via cette zone, les rebelles, sans même avoir besoin de mobiliser les forces terrestres. Cette zone est propre à renforcer l'alliance entre la Jordanie et Israël.